

XXI^{ème}
● Journée du

Monde iranien

22 mars 2019
9h30 - 18h

Auditorium du Pôle des
Langues et Civilisations,

Inalco, 65 rue des Grands Moulins,
75013 Paris

Entrée libre - programme complet : <http://www.iran-inde.cnrs.fr/>

Mondes iranien et indien
CNRS, 27 rue Paul Bert 94200 Ivry-sur-Seine
iran-inde@cnrs.fr



MONDES
IRANIEN
ET INDIEN

FRÉ 2018

CNRS INALCO EPHE
SORBONNE NOUVELLE

La *Journée Monde Iranien*, organisée chaque année à l'occasion du nouvel an iranien, par l'unité de recherche Mondes iranien et indien (CNRS, Sorbonne Nouvelle, INaLCO, EPHE)

Cette XXI^{ème} édition qui accueillera une dizaine d'interventions sur la littérature, l'histoire et les sciences sociales, est dédiée à Yann Richard, professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle, en hommage reconnaissant et amical.

Yann RICHARD, professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 a profondément marqué les études iraniennes par ses enseignements, ses nombreux travaux et ses multiples collaborations internationales. Par sa formation en philosophie, linguistique, et en histoire mais aussi grâce à sa connaissance intime de la culture, de la société et des territoires iraniens, il a su montrer à la communauté académique comme au grand public, la riche complexité iranienne. Ses publications sur le chiisme, la société, l'histoire sociale ou diplomatique, de même que ses interventions sur les racines de l'actualité iranienne montrent une rare érudition dans de nombreuses disciplines et une évidente passion pour l'Iran et ses habitants.



Parmi ses publications, dont plusieurs sont traduites en anglais, allemand ou persan on peut citer notamment :

- *Entre l'Iran et l'Occident. Adaptation et assimilation des idées et techniques occidentales en Iran*. Maison des Sciences de l'Homme, 1989 (sous la dir. de).
- *L'Islam chi'ite : croyances et idéologies*. Fayard, 1991.
- *L'Iran au XX^e siècle*. Fayard, 1996 (avec J.-P. Digard et B. Hourcade).
- *100 mots pour dire l'Iran moderne*. Maisonneuve et Larose, 2003.
- *L'Iran de 1800 à nos jours*. Flammarion, 2009.
- *Regards français sur le coup d'État de 1921 en Perse, Journaux personnels de Georges Ducrocq et Hélène Hoppenot*. Brill, 2015 (ed. et présentation par).

Responsable scientifique de la Journée :

Oliver Bast

Programme

09h45 **Pollet SAMVELIAN** (Directrice de Mondes iranien et indien)
Ouverture de la XXI^{ème} Journée Monde Iranien

Président de séance : **Amr AHMED** (INaLCO / Mondes iranien et indien)

10h00 **Julie DUVIGNEAU** (INaLCO / Mondes iranien et indien)
La mise en scène de la libération de la prose iranienne à travers la figure du manuscrit

10h30 **Naghmeh TARJOMAN** (Sorbonne Nouvelle – Paris 3)
La construction de l'identité féminine chez Zoyâ Pîrzâd : représentations de la maternité et de son évolution

11h00 *Pause-café*

Président de séance : **Rémy BOUCHARLAT** (CNRS / Archéorient)

11h30 **Sacha ALSANCAKLI** (Sorbonne Nouvelle – Paris 3 / Mondes iranien et indien)
Comment Sharaf Khân parle-t-il des Kurdes ? – Les dimensions culturelles et sociales d'une population vue par l'un de ses princes au tournant du XVII^e siècle

12h00 **Bernard HOURCADE** (CNRS / Mondes iranien et indien)
La vallée du Lâr (Alborz central) capitale de l'Iran, 1295-1979

12h30 **Jean-Pierre DIGARD** (CNRS / Mondes iranien et indien)
Un pan méconnu de la civilisation iranienne : son « système domesticoire »

13h00 *Déjeuner*

Présidente de séance : **Pollet SAMVELIAN** (Sorbonne Nouvelle – Paris 3 / Mondes iranien et indien)

14h15 **Justine LANDAU** (Harvard University)
Māzandarāni sorud : l'arme secrète des démons

14h45 **Nader NASIRI-MOGHADDAM** (Université de Strasbourg)
La Révolution constitutionnelle à Chiraz à travers les archives diplomatiques françaises (1905-1911)

15h15 **Ali ANSARI** (University of St Andrews)
Britain and the Idea of Reform in Iran

15h45 *Pause-café*

Président de séance : **Oliver BAST** (Sorbonne Nouvelle – Paris 3 /
Mondes iranien et indien)

16h15 **Bert G. FRAGNER** (Académie autrichienne des Sciences)
Iran before the Revolution : Some Considerations concerning Socio-cultural Aspects of Urban Life in the Sixties of the Past Century

16h45 **Bernard HOURCADE** (CNRS / Mondes iranien et indien)
Yann Richard et l'Iran : Erudition et passion

17h00 **Yann RICHARD** (Sorbonne Nouvelle – Paris 3 / Mondes iranien et indien)
Croyances et idéologies dans l'histoire et la religion de l'Iran moderne

17h30 *Cocktail*

Résumés (par ordre alphabétique)

Sacha ALSANCAKLI (Docteur en Langues, sociétés et civilisations orientales de l'USPC, Sorbonne Nouvelle / Mondes iranien et indien)

Comment Sharaf Khān parle-t-il des Kurdes ? – Les dimensions culturelles et sociales d'une population vue par l'un de ses princes au tournant du XVII^e siècle

Une grande partie de l'intérêt aujourd'hui porté au *Sharafnāma*, chronique persane des dynasties kurdes composée en 1597, est fondé sur le fait que Sharaf Khān, son auteur, fut le premier à proposer une définition élaborée du groupe kurde. Toutefois, aucune étude ne s'est encore essayée à déterminer les implications sociales, politiques et territoriales de la conception des Kurdes développée par le prince de Bidlīs. Il met en avant l'hétérogénéité culturelle du groupe kurde, notamment sur le plan ethno-linguistique : le peuple kurde, tel que le présente Sharaf Khān, est ainsi divisé en quatre groupes principaux, les Kurmānjs, Lors, Kalhurs et Gūrāns. Sur le plan sociétal, en revanche, plus de doute possible quant à la hiérarchisation bien présente à l'esprit de Sharaf Khān : Tout en haut de la « pyramide kurde » se trouvent ainsi les princes et commandants du Kurdistan, à la tête desquels s'imagine peut-être Sharaf Khān et dont le *Sharafnāma* est, en quelque sorte, le manifeste ; puis viennent les Kurdes tribaux, leurs guerriers, dépeints comme une horde belliqueuse et, enfin, la masse informe des *ra'āya*, les « Kurdes du peuple » (*'awāmm al-nas-i īshān*). Comment Sharaf Khān parle-t-il donc des Kurdes ? Se considère-t-il Kurde lui-même ? Qu'en est-il des *ra'āya*, sont-ils Kurdes à ses yeux ? Comment comprendre la phrase de Sharaf Khān selon laquelle « les Kurmānjs sont les meilleurs des Kurdes » ? Si les Gūrāns sont Kurdes, en quoi sont-ils de moindres Kurdes que les Kurmānjs ? Voici quelques-unes des questions auxquelles, à travers les quelques pistes évoquées ci-dessus, cette communication tentera de répondre.

Ali ANSARI (Professor of History, University of St Andrews, Royaume-Uni)
Britain and the Idea of Reform in Iran

This paper will look at the impact of British political ideas on Iranian intellectuals looking in particular at the impression left by whig ideas of political reform in the period from the early 19th century through the Constitutional Revolution and its aftermath.

Jean-Pierre DIGARD (Directeur de recherches émérite, CNRS / Mondes iranien et indien)

Un pan méconnu de la civilisation iranienne : son « système domesticatoire »

Comme cela se pratique dans de nombreuses aires culturelles (mais pas dans toutes), les Iraniens détiennent et élèvent des animaux, sur lesquels ils agissent à des degrés divers et de différentes manières pour en tirer des services et/ou des produits. Le « système domesticatoire » iranien, c'est-à-dire l'ensemble de ces animaux, de leurs techniques de production et d'utilisation, des traitements et des représentations dont ils sont l'objet, comprend un noyau stable, constitué principalement des grands herbivores domestiques (bovins, camélidés, équidés, ovicapridés), de quelques oiseaux (coq, pigeon) et insectes (bombyx du mûrier), sans oublier le chien au statut ambivalent, et une marge plus instable où alternent disparitions (éléphant) et introductions (abeille). De même que la culture iranienne dont il fait partie intégrante, ce système domesticatoire tire son originalité de la situation géographique et historique de l'aire iranienne au point de rencontre des cultures arabe, indienne et turque, ainsi que des religions zoroastrienne, chiite et sunnite, et de son rôle de réceptacle et de creuset d'apports culturels venus d'Est et d'Ouest.

Julie DUVIGNEAU (Maîtresse de conférences, INaLCO / Mondes iranien et indien)

La mise en scène de la libération de la prose iranienne à travers la figure du manuscrit

De nombreuses histoires littéraires en persan, anglais et français ont été consacrées à l'émergence de la prose persane à la charnière du XIX^e et du XX^e siècles. Ces études s'intéressent aux phénomènes sociaux, politiques, historiques et économiques qui ont accompagné cette naissance et l'on y trouve développées des idées sur l'influence de l'importation de genres occidentaux, du développement d'une élite iranienne au contact de l'occident ainsi que sur la conquête progressive du centre du système littéraire, occupé traditionnellement par la poésie, par la prose venue des marges.

Cependant, ces questions d'influence, de littératures mineure et majeure, semblent prendre un point de vue très large et parfois extérieur à la lettre des textes. D'autres phénomènes apparaissent dans le corps-même des fictions de cette période, qui pourraient peut-être permettre de mieux comprendre les mutations internes de la prose persane à l'orée de la modernité.

Cette intervention s'intéressera ainsi au motif du manuscrit dans la littérature persane, manuscrit trouvé ou retrouvé, comme figure de la mise en abyme d'une littérature en train de regarder et d'interroger sa métamorphose.

Bert G. FRAGNER (Professeur émérite, ancien directeur de l'*Institut für Iranistik* de l'Académie autrichienne des Sciences)

Iran before the Revolution: Some Considerations concerning Socio-Cultural Aspects of Urban Life in the Sixties of the past Century

Scholarship on the roots of the Islamic Revolution in Iran has been focusing habitually on (in many cases clandestine) political movements and organisations, on intellectual debates and discourses from the 1950s up until the eve of the revolution and beyond, and on the general social conditions and political structures within and around Iran. This paper proposes shifting the focus and to concentrate instead on habits and customs, on trivial perceptions of politics and society and on changing fashions within a period of roughly three decades before the revolution. Analysing seemingly unimportant and oft overlooked if not plainly forgotten aspects of daily life in Iran's urban centres during those years ought to yield fresh insights that would allow us to get a better grasp of the general socio-cultural atmosphere, within which important political and societal changes have gradually developed in the period leading up to the revolution.

Bernard HOURCADE (Directeur de recherches émérite, CNRS / Mondes iranien et indien)

La vallée du Lār (Alborz central) capitale de l'Iran, 1295-1979

La vallée du Lār est une haute vallée de l'Alborz central au pied du Damāvand. Depuis la préhistoire, cette immense et belle estive fréquentée par les troupeaux des nomades fut également la résidence d'été favorite des souverains iraniens. Depuis les Selkjoukides jusqu'aux Pahlavi, cette vallée prestigieuse où résidaient rois, dignitaires et ambassadeurs fut ainsi la capitale d'été de l'Iran tout autant que Tabriz, Ispahan ou Téhéran.

Justine LANDAU (Assistant Professor of Near Eastern Languages and Civilizations, Harvard University)

Māzandarāni sorud : l'arme secrète des démons

Kay Kāvus, deuxième souverain régnant de la dynastie, n'était pas le plus éclairé des Kayanides. Il a suffi d'un démon déguisé en ménestrel pour piquer son orgueil et lui insuffler le désir de conquérir le Māzandarān, royaume où aucun de ses prédécesseurs ne s'était aventuré. La suite est bien connue : au terme d'une campagne désastreuse au pays des démons, le roi de Perse et ses champions sont aveuglés et faits prisonniers jusqu'à l'arrivée de Rostam venu les délivrer. Ferdowsi livre avec cette scène, rapportée dans le Shāhnāmeḥ émaillée de dialogues, de discours et de vers lyriques, un véritable morceau de bravoure. Or, se peut-il que le souverain de l'épopée ait succombé, par folie ou par bêtise, à une ritournelle, délaissant son aura royale (*farr*) pour une simple chanson ? En quoi consistait donc ce poème ahrimanien qui allait causer sa perte ? Comme nous allons le voir, ce célèbre épisode n'a peut-être pas encore livré tous ses secrets.

Nader NASIRI-MOGHADDAM (Professeur des universités, Université de Strasbourg)

La Révolution constitutionnelle à Chiraz à travers les Archives diplomatiques françaises (1905-1911)

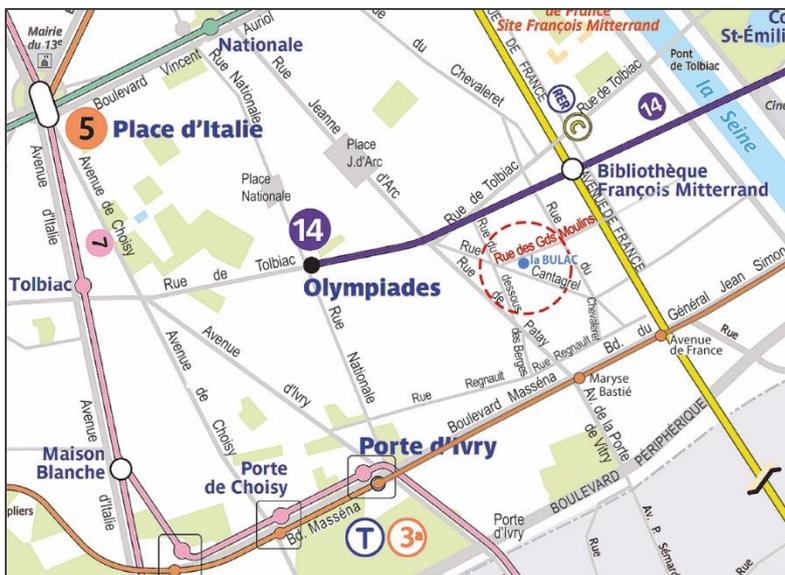
De nombreuses études ont été déjà effectuées pour mettre en lumière le déroulement des événements ainsi que sur les conséquences de la Révolution constitutionnelle. Néanmoins, les avis divergent et plus d'un point à propos des signes précurseurs de cet événement et ses conséquences restent à élucider. C'est pour cette raison que la publication des documents d'archives est une démarche nécessaire. Les documents diplomatiques occidentaux nous offrent un regard d'extérieur. Parmi ces documents, ceux des archives françaises sont pour la plupart inédits et non-dépouillés ; ce qui m'encourage, depuis quelques années, à les étudier et à les publier de manière thématique. Dans *La Révolution constitutionnelle à Tabriz à travers les Archives diplomatiques françaises (1906-1909)*, publié en 2016 à Paris, j'ai pu montrer l'importance des dépêches du consul français à Tabriz, Alphonse Nicolas (1864-1939). Dans mon prochain livre, en cours de préparation, je me concentre sur Chiraz de 1905 à 1911 à travers les correspondances officielles et les dépêches télégraphiques d'un certain Mirza Hossein, agent consulaire iranien de France à Chiraz, qui s'adressait à la Légation de France à Téhéran mais aussi directement au Ministère des Affaires étrangères à Paris. Ces documents, présentés

sous forme des rapports presque journaliers, sont une mine d'informations dont je présenterai quelques aspects dans cette présentation.

Naghmeh TARJOMAN (Docteure en Littérature comparée de l'USPC, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

La construction de l'identité féminine chez Zoyâ Pirzâd : représentations de la maternité et de son évolution

En partant du principe féministe qu'« on ne naît pas femme, on le devient », la célèbre romancière contemporaine iranienne Zoyâ Pirzâd illustre l'idée que l'instinct maternel n'existe pas et que la maternité est un devoir parental que la société fait particulièrement reposer sur les épaules des femmes plus que sur celles des hommes. Notre analyse se concentre sur l'image et la place de la mère ainsi que sur son évolution chez Zoyâ Pirzâd, qui, tout en renversant des idées reçues sur la maternité, propose une image différente. En effet, Zoyâ Pirzâd désacralise intentionnellement la maternité pour introduire une réflexion sur les autres aspects de la vie des mères : les mères célibataires sont-elles assez comblées par l'amour maternel pour ne plus sentir le besoin d'un amour charnel dans leur vie ? La maternité est-elle en opposition avec une vie de femme ?



Auditorium du Pôle des Langues et Civilisations - Inalco, 65 rue des Grands Moulins 75013



Mondes iranien et indien - FRE 2018 CNRS

27, rue Paul Bert F. 94204 Ivry-sur-Seine

Tel : +33 (0)1 49 60 40 05 Fax : +33 (0)1 45 21 94 19

iran-inde@ivry.cnrs.fr - <http://www.iran-inde.cnrs.fr>



حاشا کہ من بہ موسمِ عقل می از نم این کار کی کنم
من لاف

مطرب کجاست تا بہ
در کار خاک و بریط و آوازی کنم
محصول زرد و طلحہ

از قلی و قال مدرسہ عالی دلم گرفت کی کنم
چند نیز خدمت معشوق و می کنم

کی بود زمانہ وفا جام می بیار
تا من حکایت حم و کاوس کی کنم